

PUISSANCE AMPERE

Le journal des Collégiens disponible sur le site du collège !

N°1 de l'année 2015-2016

20 novembre : Journée mondiale de l'enfance
Enquête de la rédaction, pages 4 et 5

Les 3^{ème}6 reprennent le journal



Objectifs affichés : « Motivation et investigation ».

Jean-Jacques Victoria



Dignité et sensibilité :
Paul nous raconte son histoire,
pages 10 & 11

Photo : Mme Maltaqliati

Najat Vallaud-Belkacem : la ministre des profs à Ampère !

Un entretien fictif mais **exclusif !**

Grégory Coulomb a recueilli ses propos pour vous, page 3.



ACTUALITÉS MONDIALES

Des réfugiés aux portes de l'Europe

Un reportage réalisé par Yamin, 3^{ème}6



(Photo : Mme Maltagliati)

Gauri van Gulik, directrice adjointe d'Amnesty International a écrit :
« Ils ont survécu aux bombes en Syrie, mais ils trouvent la mort lors d'un effroyable voyage à la recherche de la sécurité et d'une vie meilleure en Europe ».

Le droit d'asile est un droit humain !

Pourtant, le monde a la mémoire courte. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la plupart des pays ont accepté de protéger les réfugiés au moyen de la Convention relative au statut des réfugiés et de diverses agences des Nations Unies telles que le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. Les clôtures barbelées et l'insuffisance de moyens financiers ont anéanti cette vision d'un monde meilleur. En ignorant les signes avant-coureurs, les dirigeants ont laissé une crise humanitaire mondiale se développer. Cette crise ne se résoudra qu'une fois que les conflits et les persécutions qui ont contraint les populations à fuir auront cessé.

Mais personne ne sait quand cela se produira. En attendant, nous avons besoin de solutions. Cela passe par la mise en place de dispositifs solides pour l'accompagnement des réfugiés : il faut permettre aux personnes de faire une demande d'asile, traiter équitablement les demandes de statut de réfugié, réinstaller les réfugiés les plus vulnérables et fournir un accès aux services essentiels comme l'éducation et la santé. Toutes ces solutions sont réalisables. Il suffit que les responsables politiques laissent place à la solidarité et à la compassion.

Par ailleurs, cessons de mal penser ! Voici des idées fausses :

« Il y a une explosion des arrivées de migrants en Europe ! » C'est FAUX !

Malgré ce que peuvent laisser croire les images montrant des arrivées massives de migrants, la réalité est tout autre et les chiffres parlent d'eux-mêmes. La majorité des migrants se trouvent dans les pays du Sud. Ceux qui fuient des conflits se trouvent en grande partie dans les pays limitrophes. Pour ne citer qu'un exemple, 4 millions de réfugiés syriens se trouvent dans des pays voisins ! Le Liban accueille près de 1,2 million de réfugiés venant de Syrie, ce qui représente environ une personne sur cinq dans le pays. L'Union européenne propose quant à elle de réinstaller à peine 22.504 réfugiés en deux ans. C'est une goutte d'eau dans la mer !

« Ils viennent pour toucher nos allocations et pour prendre notre travail ! » C'est FAUX !

Aucune aide n'est accordée du simple fait d'être un étranger. Les personnes en séjour irrégulier (donc sans papiers) n'ont droit qu'à l'aide médicale urgente à l'exception du cas d'un mineur. Seul le statut de réfugié donne droit au revenu d'intégration sociale. Pendant la période d'analyse de la demande d'asile, le demandeur d'asile n'a pas d'accès légal au marché du travail. Notons par ailleurs que les migrants occupent très souvent des emplois peu qualifiés et pénibles laissés vacants par les européens. Lorsqu'ils sont au travail, ils représentent une réelle plus-value pour notre économie en payant des impôts, mais ils pallient aussi au vieillissement de notre population.

Sauver des vies doit être la priorité des dirigeants du monde entier. Personne ne devrait mourir en traversant une frontière. Pourtant, près de 7 000 personnes se sont noyées en mer Méditerranée depuis deux ans et le premier naufrage de grande ampleur en octobre 2013.

ACTUALITES MONDIALES

Prix Nobel de la paix 2015 : La Tunisie honorée

Le prix Nobel de la paix récompense « la personnalité ou la communauté ayant le plus ou le mieux contribué au rapprochement des peuples, à la suppression ou à la réduction des armées permanentes, à la réunion et à la propagation des progrès pour la paix » selon les volontés, définies par testament, d'Alfred Nobel. Cela comprend la lutte pour la paix, les droits de l'homme, l'aide humanitaire, la liberté.

Choisi parmi 273 candidats, le groupe - qui comprend l'Union générale tunisienne du travail, la Ligue tunisienne des droits de l'homme, l'Ordre national des avocats tunisiens et l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, succède ainsi à la jeune militante pakistanaise pour l'éducation des filles : Malala.

Les jurés du Nobel ont rendu hommage à une structure issue du peuple tunisien qui a permis de sauver à l'automne 2013 une transition démocratique qui menaçait d'avorter, deux ans et demi après le fameux « printemps » de 2011.

Marouan Effroul, 3^{ème}6

Inde :

Sourde, muette et égarée, elle retrouve les siens !

A bord d'un train, une jeune femme indienne sourde et muette s'était perdue au Pakistan voilà plus de dix ans. Prise en charge par une grande organisation caritative pakistanaise, elle a été baptisée Geeta. Depuis, elle vivait dans un des foyers de l'association.

Les choses se sont accélérées, en août, lorsque Bollywood a sorti un film racontant l'histoire inverse : celle d'une jeune Pakistanaise muette qui se retrouve coincée en Inde. Dès lors le gouvernement indien s'est intéressé à Geeta et s'est engagé à la faire rentrer chez elle. De nombreuses familles lui ont été présentées, jusqu'à ce que la jeune fille assure reconnaître la sienne au début du mois. Elle est sûre qu'il s'agit de son père et de ses frères, mais elle fera un test ADN avant d'être confiée à la famille. La famille qu'elle dit avoir reconnue a assuré que sa fille perdue était mariée et avait un enfant lorsqu'elle a disparu. Pourtant lorsqu'elle a été trouvée, Geeta n'avait pas plus de douze ans. Deux autres familles assurent également que Geeta est leur fille perdue.

Sakina Abdallah, 6^{ème}5

Usain Bolt plus rapide qu'une machine à expresso !

Qui est le plus rapide ? Usain Bolt ou une machine à café ?

Tout a commencé autour d'un café dans le journal le Parisien ! Là, les journalistes ont décidé de la chronométrer, verdict : 40 secondes pour servir un café allongé.

Et franchement, qu'est ce que c'est 40 secondes dans une vie ? Juste le temps pour Usain Bolt de courir quatre fois le 100m ! Aux Mondiaux d'athlétisme de Pékin, il a une nouvelle fois dominé tout le monde, sur 100m (9''79) et sur 200m (19''55). C'est fou ! On ne se rend pas bien compte de la performance réalisée par les athlètes.

Florian Chauvin, 3^{ème}6

FRANCE ACTU

Najat Vallaud-Belkacem : la ministre des profs à Ampère !



Une interview fictive mais exclusive par Grégory Coulomb!

Grégory : Bonjour Madame la ministre. Tout d'abord, je souhaite vous remercier au nom du collège Ampère de vous être déplacée pour répondre à nos questions.

Najat Vallaud-Belkacem : C'est moi qui vous remercie. C'est l'occasion de visiter votre belle ville et ce magnifique collège et bien entendu de rencontrer les élèves de la classe de 3^{ème}6.

Grégory : Je souhaite vous poser des questions sur votre parcours afin de comprendre comme une femme si jeune a réussi à obtenir le poste si convoité de ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche !

Najat Vallaud-Belkacem : En effet, je suis la première femme à l'être dans l'histoire de la République !

Grégory : Félicitations ! Parlez-nous de votre enfance...Où êtes vous née ? Quand ?

Najat Vallaud-Belkacem : Je suis née le 4 octobre 1977 à Beni Chiker, dans la région du Rif, au nord-est du Maroc. Je suis la deuxième d'une famille de sept enfants. Mes origines sont : marocaine, algérienne et espagnole par mes grands-parents.

Grégory : Incroyable ! Quel mélange ! Et quand êtes-vous venue vivre en France ?

Najat Vallaud-Belkacem : En 1982, avec ma mère et ma sœur aînée dans le cadre d'un regroupement familial. Mon père était ouvrier dans le bâtiment et immigré en France. J'ai grandi à Abbeville puis à Amiens où j'ai suivi des études primaires avant d'entrer au collège César-Franck, dans les quartiers nord de la ville.

Grégory : Et quelle élève étiez-vous ?

Najat Vallaud-Belkacem : Une élève sérieuse et modèle comme vous, élèves de la 3^{ème}6 ! J'ai obtenu mon baccalauréat économique et social !

Grégory : Oui j'avais, en effet, lu cette information dans votre biographie. J'ai également lu que vous avez été naturalisée française à 18 ans.

Najat Vallaud-Belkacem : Oui ! Quelle fierté d'avoir cette double culture franco-marocaine !

Grégory : D'ailleurs vous vous êtes mariée avec un français !

Najat Vallaud-Belkacem : Oui, Boris, que j'ai rencontré à Science Po et qui m'a remonté le moral car j'avais loupé deux fois le concours de l'ENA...Je me suis mariée avec lui et nous ne nous sommes plus quittés !

Grégory : Est-ce dur de concilier vie amoureuse et vie professionnelle ?

Najat Vallaud-Belkacem : Oui comme toutes les femmes je dois être efficace à la maison et dans mon travail et sachez, jeune homme, que j'ai eu des jumeaux (garçon/fille), Louis-Adel et Nour-Chloé, nés en 2008 !

Grégory : Ça ne doit pas être facile mais parlons politique : que signifie « être de gauche » pour vous ?

Najat Vallaud-Belkacem : Volontiers, j'appartiens au PS (parti socialiste) parce que je veux me battre contre les injustices et pour que la France soit plus solidaire et fraternelle ! Mon objectif : lutter contre les discriminations et cela commence à l'école !

Grégory : Ah oui ! Vous avez fait une réforme cette année qui nous concerne d'ailleurs, n'est-ce pas ?

Najat Vallaud-Belkacem : C'est un projet de réforme de l'enseignement au collège qui introduit des modules croisant plusieurs disciplines autour de thématiques transversales à partir de la classe de cinquième à raison de trois heures par semaine maximum.

Grégory : Je n'ai rien compris !

Najat Vallaud-Belkacem : En gros, en trois ans, les élèves suivront six modules proposés (français/SVT ou histoire/ mathématiques etc.) : cela doit permettre aux professeurs de travailler ensemble et de montrer qu'il y a un lien entre les matières.

Grégory : Ah d'accord. C'est tout ?

Najat Vallaud-Belkacem : Non ! La deuxième langue vivante sera enseignée dès la classe de cinquième. Et puis je suis à fond pour l'enseignement laïc du fait religieux. D'ailleurs, tous les élèves ont commencé cette année à faire de l'enseignement moral et civique (EMC) du CP à la terminale. Il y a d'autres choses mais il ne nous reste pas assez de temps pour tout exposer.

FRANCE ACTU

Le Sud-Est Sous les eaux

Samedi 3 Octobre au soir, des orages et de graves inondations ont frappé le département des Alpes-Maritimes.

Dimanche 4, le bilan était de 17 morts et 4 disparus. Parmi les victimes, il y a des personnes âgées dont la maison de retraite a été inondée. Des gens ont été pris au piège dans des parkings engloutis par les eaux. D'autres ont été coincés dans des tunnels. Des rivières ont débordé, des campings ont été dévastés. En deux heures, il est tombé autant de pluie à Cannes qu'en 2 mois.

1000 éclairs ont été comptés dans les Alpes-Maritimes en seulement 2 heures.

3 340 demandes d'intervention de pompiers ont été faites dans le département.

520 pompiers se sont déplacés 750 fois. Des trombes d'eau sont tombées, samedi soir, sur le stade de Nice lors du match entre l'OGC Nice et le FC Nantes. Le match a été interrompu à 2-2 en début de 2ème mi-temps. Il sera rejoué.

A Nice, de nombreuses voitures ont été recouvertes par les flots et des routes ont été coupées. Une partie de l'autoroute était inaccessible.

La ville de Biot a été l'une des plus touchée par le déluge. Plusieurs habitations ont été inondées. La ville va être reconnue comme victime de catastrophe naturelle afin que les habitants puissent recevoir une aide de leurs assurances pour réparer les dégâts.

Laura Roux, 3^{ème}6

Ni homme ni femme, mais "sexe neutre". Pour la première fois, une personne née sans appareil génital complet a obtenu de la justice de faire modifier son état civil.

Un "sexe neutre" reconnu par la justice pour la première fois en France

La personne, considérée jusqu'à présent comme un homme, a obtenu le 20 août dernier du juge aux affaires familiales de Tours une modification de son état civil pour y porter la mention "sexe neutre".

Selon son avocate le demandeur, âgé de 64 ans, souhaite garder l'anonymat. Il est marié et a adopté un enfant. Sa demande a été déposée à Tours, car il s'agit de sa ville natale.

Né, selon son médecin, avec un "vagin rudimentaire" et un "micropénis" mais pas de testicules, il souffre d'avoir été mis dans la case masculine dès sa naissance. A l'adolescence, j'ai compris que je n'étais pas un garçon. Je n'avais pas de barbe, mes muscles ne se renforçaient pas. "Aujourd'hui, j'ai enfin l'impression d'être reconnue par la société tel que je suis".

Le demandeur raconte que ses médecins lui ont fait prendre de la testostérone quand il avait 35 ans. "Mon apparence s'est masculinisée. Ça a été un choc. Je ne me reconnaissais pas. Cela m'a fait prendre conscience que je n'étais ni homme ni femme", témoigne-t-il, avant de dénoncer "les opérations mutilantes" infligées aujourd'hui aux bébés intersexués.

"On tente arbitrairement de choisir un sexe masculin ou féminin sans savoir comment ces bébés vont évoluer (...) Je suis la preuve qu'on peut vivre avec les deux sexes", explique-t-il. Selon son avocate, 1,7% de la population serait concerné par l'intersexualité. Ça concerne pas mal de personnes, mais comme c'est tabou, c'est peu connu.

Ionut Sandu, 3^{ème}6

ENQUÊTE DE LA REDAC'

Chacun sait qu'en France, une femme meurt tous les deux jours battue par son compagnon, une donnée choquante. Les chiffres le sont tout autant en ce qui concerne les enfants. Enquête.

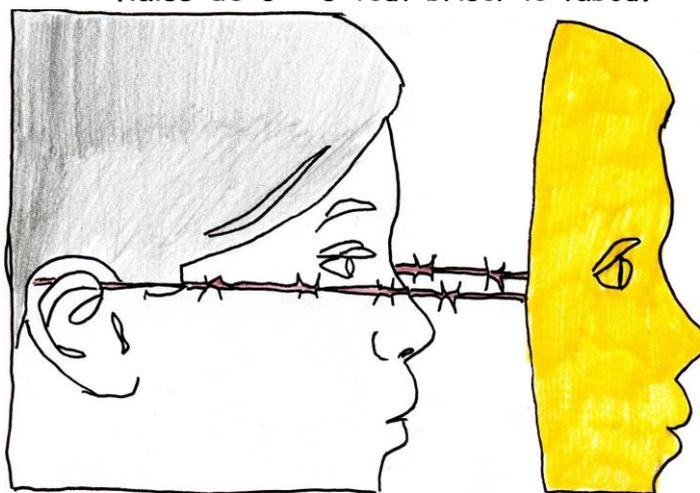
20 NOVEMBRE :

Journée Internationale des droits de l'enfant

Les chiffres chocs de la maltraitance des enfants

Plus d'un Français sur dix déclare en avoir été victime et, quand ils sont témoins, ils ne savent pas comment agir

Kaïss de 3^{ème}6 veut briser le tabou.



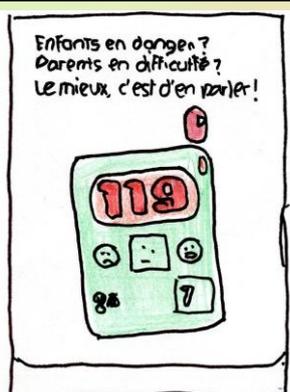
Ne vous fiez pas aux apparences : parfois des enfants sont tristes mais ils ne le montrent pas. Ils portent un « masque »

Le nombre d'enfants concernés par la maltraitance est considérable. Nous entendons parler de certains lorsque des faits divers effroyables sont médiatisés comme cette affaire jugée au mois de septembre qui concerne le petit Bastien, 3 ans, tué dans un lave-linge en 2011 sous les yeux de sa mère qui n'a rien fait et de sa sœur impuissante. Ce drame remonte au 25 novembre 2011. Ce vendredi soir, le père, alors âgé de 33 ans, veut punir son fils de 3 ans pour un prétendu mauvais comportement à l'école et le force à rentrer dans le lave-linge familial. Il met la machine en route, en actionnant la position essorage, puis lavage. Le calvaire du petit Bastien dure environ une demi-heure alors que la mère et la petite sœur se trouvent dans le salon. À 18h20, le père de famille appelle le Samu, puis la gendarmerie. Quand les pompiers arrivent, il est déjà trop tard.

Cette horrible histoire est le point de départ de notre enquête mais nous aurions pu en choisir tant d'autres : chaque jour, une affaire de violence sur une enfant fait la « Une » des faits divers. Nous allons chercher à comprendre qui est concerné par cette maltraitance physique et psychologique.

Les enfants doivent dénoncer ces faits même s'ils sont commis par leurs parents et nous devons nous battre pour les empêcher.

ENQUETE DE LA REDAC'



MALTRAITANCE : Deux enfants meurent chaque jour

Article rédigé par Kaiss et illustré par Ionut

14 % des français ont souffert de maltraitance physique, sexuelle et psychologique. 60 % n'en ont parlés à personne. Pourquoi ? Par peur d'être placés en foyers ou de faire condamner ses parents à une peine de prison. 90% des cas de maltraitance ont lieu dans le cadre familial, l'enfant a du mal à dénoncer ses bourreaux. De plus, certains enfants victimes de maltraitance pensent que leurs parents ont le droit et ne disent rien. Souvent un enfant maltraité considère que c'est normal car il n'a jamais connu d'autre situation.

Tous les milieux sont concernés. 1 français sur 2 saurait qu'il y a un cas de maltraitance dans leur entourage et souvent ne savent pas quoi faire. Mais que faire et comment ? D'ailleurs le réflexe premier et désastreux est de s'adresser aux adultes qui s'occupent de l'enfant, autrement dit à l'agresseur présumé : surtout pas ! Il faut appeler les services sociaux. Ne rien dire est être complice des bourreaux. En France, deux enfants meurent chaque jour sous les coups de leurs parents d'après un article du journal Le Figaro intitulé : « **Maltraitance : 100.000 enfants en danger** ».

Autrement dit, chaque année, 600 à 700 décès sont liés aux mauvais traitements se déroulant au sein même de la famille. En France, 100.000 enfants sont en danger, selon les associations spécialisées dans la protection de l'enfance. Parmi eux, 20.000 sont à proprement parler «maltraités». Cette maltraitance, qui ne conduit pas toujours à un décès, prend bien d'autres formes. Elle est physique, sexuelle ou encore psychologiques.

Il y a aussi les négligences lourdes, lorsque des enfants malades ou blessés ne reçoivent pas les soins appropriés, lorsqu'on n'apporte aucune hygiène à son enfant le laissant sale, malade. Et bien entendu il y a aussi la maltraitance psychologique : ne pas aimer son enfant, le dévaloriser, l'humilier en permanence. Des personnes sont incapables d'avoir un enfant et de l'aimer (souvent parce qu'ils ont, eux même jamais été aimé ou alors parce qu'ils ont été méprisés toute leur vie ou dévalorisés). Ces personnes font pourtant le choix d'avoir un enfant quitte à les détruire. Des parents sont incapables d'aimer, de se occuper de leurs enfants, ou opte pour la faiblesse : taper au lieu d'expliquer, humilier au lieu de valoriser. C'est de la bêtise, de la faiblesse ou pire de la méchanceté gratuite. Or, cette maltraitance ne laisse aucune trace visible.

Le **119** est le numéro du service national d'accueil téléphonique de l'enfance en danger.

LA VIE AU COLLEGE

Les élections des délégués : un moment fort dans la vie du collège !



M. Delay, professeur d'histoire-géographie et d'EMC a impliqué toutes ses classes de 6^{ème} dans les élections des délégués. Ici, des élèves de 6^{ème}1 montrent des fascicules qu'ils ont soigneusement préparés expliquant le rôle et les missions des délégués. Ces fascicules serviront aux futurs collégiens et seront consultables au CDI ! Une belle initiative citoyenne !

(photos : Mme Maltagliati)

A voté !



Le vendredi 9 Octobre tous les adultes du collège Ampère ont voté pour élire leurs représentants au CA (conseil d'administration). Au CA, il y a des représentants des personnels adultes mais aussi, des délégués d'élèves et des représentants des parents d'élèves. L'équipe de direction du collège est également présente (M. Cassany, Mme Delamare, Mme Royon) ainsi qu'un représentant de la mairie. Mme Germain, M. Astier, Mme Marasse et M. Saidi ont été les premiers à voter : bravo !

Article rédigé par les 3^{ème}6

(photos : Mme André)

**M. CHAMPION :
archi impliqué !**

Cette année M. Champion travaillent encore sur de sacrés projets avec ses élèves !

Un parcours conduira les élèves de 6^{ème} et de 5^{ème} sur les pavés des rue d'Arélate, où ils découvriront l'organisation de la ville et les loisirs des gallo-romains puis ils rentreront dans les hôtels privés du 17^{ème} 18^{ème} siècle; enfin ils pousseront jusqu'aux anciens ateliers SNCF pour voir sortir de terre la folle tour de Frank Gehry...

La classe des "latinistes" (5^{ème}3), quant à elle, plongera dans les eaux romaines avec la découverte des thermes de Constantin, du système d'approvisionnement en eau de la ville d'Arles et de la meunerie de Barbegal.

Les 3^º2 joueront aux fantômes de l'opéra... ils iront hanter les coulisses et les régies du théâtre municipal et donneront en fin d'année, le meilleur de leur répertoire sur les planches montées spécialement pour une soirée à Ampère. Et lorsque l'on connaît M. Champion, on sait que ce n'est qu'un début!!!!

Article rédigé par les 3^{ème}6

LA VIE AU COLLEGE

Les candidats de la classe de 5^{ème}3



Florent (et Angelo), Eva (et Mahira),
Zoé (et Lucie), Renaud (et Esteban)

Une campagne électorale
sérieuse et respectueuse !



Apprendre à être un citoyen !



Les délégués préparent les élections avec leur professeur principal, ils réfléchissent à l'intérêt de se présenter, les candidats construisent un programme, mènent une campagne et présentent leur programme à la classe. Le jour J, M. Saidi les accueille en salle Bouko Levi, leur explique le déroulement des élections et le rôle du président (ici Imad) et des assesseurs (ici Jean, Amancay et Cynthia).

C'est parti ! Chacun prend un bulletin, se rend dans l'isoloir et place son bulletin secret dans l'urne.

Que les plus convaincants gagnent !

BRAVO à Florent et Eva !



Délégués de la classe de 5^{ème}3
pour cette année scolaire !

TEMOIGNAGES

Tout le monde connaît Jean-Jacques, le salue dans les couloirs, le sollicite pour une mission, une réparation, un conseil. Il est apprécié pour sa gentillesse, sa disponibilité et sa bonne humeur... Qui se douterait que derrière ce sourire se cachent les souvenirs douloureux d'une enfance pas comme les autres.

C'est à Paul qu'il a confié une partie de sa vie, mais comme il n'a cessé de le dire, il ne le fait pas pour apitoyer mais pour montrer que malgré les blessures de l'enfance nous pouvons tous construire une vie heureuse : un message d'espoir pour tous les jeunes !

JEAN-JACQUES : UNE ENFANCE PAS COMME LES AUTRES

1. « Juanito »

« Je suis né le 13 mai 1953 à Albi. Je suis l'aîné d'une famille de quatre enfants. A cinq ans, ma mère a quitté mon père. Ce qui était très rare à l'époque. Nous avons vécu dans l'Aveyron chez ma grand-mère maternelle puis chez mon grand-père paternel. J'ai le souvenir de voir ma grand-mère laver le linge au lavoir. Mon grand-père était un ouvrier d'usine très gentil. Je ne comprenais pas toujours ce qu'il disait car il était espagnol. Il venait d'Andalousie. Il m'appelait « Juanito ». Il nous aimait énormément.

A sept ans, mon père est revenu. Nous vivions dans une maison de mine avec des mineurs de tous les pays. Ma mère est tombée enceinte de ma sœur. Puis mon père est reparti et il a fallu qu'on soit « placés ». Ma sœur a été placée directement dès sa naissance dans une pouponnière. Ma mère ne pouvait pas la garder, ni nous trois parce qu'elle n'avait ni mari, ni travail et à l'époque cela ne se faisait pas ... ».

2. Le déchirement et l'assistance publique

« Un soir une assistante sociale est venue sans que je l'on m'avertisse pour nous amener à l'assistance publique. Ce fut le plus dur moment de ma vie. Il faisait nuit. C'était l'hiver. Je suis monté dans sa voiture (une 2cv) pour aller dans ce foyer. Je n'ai pas de souvenir de ce qu'à dit ma mère ; j'ai juste entendu « c'est fini ». J'ai pris mes cahiers, mes jouets, mes billes je les ai mis dans une boîte pour les cacher dans le jardin sous la pompe à eau. Je savais que je partais et je voulais un jour les récupérer (je suis revenu, adolescent, mais je n'ai rien retrouvé car tout était démol...). Je me souviens de ce jour où j'ai quitté ma mère. Je savais qu'il se passait quelque chose de grave. Je le savais car avant quand ça n'allait pas, j'allais chez mes grands parents mais, désormais j'étais « placé ».

Ce jour là, je suis arrivé tard dans la soirée. Je tenais mon frère et ma sœur dans chaque main. Ils ont allumé le réfectoire et ils nous ont fait des œufs au plat vite fait. Je me suis occupé de mon frère et ma sœur qui pleuraient. Moi, je crois que je ne pleurais pas. Nous avons rapproché nos trois lits. Mon frère, qui avait 3 ans serrait son doudou. Ma sœur qui avait 6 ans à l'époque se souvient encore aujourd'hui, que je les ai protégés, j'étais leur chevalier comme elle dit. Depuis ce jour, je n'ai cessé de m'occuper d'eux.

A l'assistance publique, je me souviens de l'arrivée des réfugiés d'Algérie dans les années 60. Il y avait de la solidarité entre les orphelins et les plus grands s'occupaient de nous. J'allais à l'école publique comme les autres enfants qui n'étaient pas dans un foyer et ce que je détestais le plus était...mes vêtements car tous les enfants « placés » comme moi portaient un tablier, des souliers et un uniforme. Je n'étais pas comme les autres enfants de l'école et on savait d'où je venais. Je crois que c'était cela le plus dur : me sentir différent.

Pour moi, l'école a toujours été essentielle. Et puis j'ai toujours eu un instituteur ou un professeur qui m'a aidé discrètement en me donnant des crayons, un buvard. Ce sont de petites attentions qui ont comptés pour moi et qui sont restées gravées parce qu'elles étaient rares.

TEMOIGNAGE

3. Les familles d'accueil

Ensuite, j'ai été placé dans des familles d'accueil : au moins quatre ou cinq différentes. Je n'étais pas tout le temps avec mes frères et sœurs. Ma mère venait nous voir un peu. Quand elle venait elle nous coupait les cheveux.

Quant à mon père, il venait quand même nous voir dans les familles mais il n'avait pas le droit (car à cette époque il avait une autre famille et il lui était interdit de nous garder). Alors on lui parlait derrière le grillage. J'aurai voulu partir avec lui, il m'appelait aussi « Juanito », il voulait venir nous promener, nous acheter des cadeaux... Il nous achetait des choses, qu'il donnait aux familles d'accueil. Ma mère ne l'a jamais su.

Je travaillais dans les fermes où j'habitais. Un travail dur, je faisais les vendanges, cela en plus de l'école. Adulte, je n'ai jamais réussi à revenir dans ses familles parce que c'était trop dur. La vie était trop dure là-bas. On mangeait à part alors qu'eux mangeaient en famille. Les enfants allaient à l'école à vélo et nous à pieds alors que nous allions à la même école. Nous n'avions pas de fournitures scolaires et ils ne nous apportaient aucune affection ou réconfort. Je repense à mon frère qui était si petit et que je devais l'aider à se laver, s'habiller... Je dormais parfois dans un coin de l'escalier car j'étais l'aîné et qu'il n'y avait pas assez de place. Il faisait froid. Les temps étaient durs. Aujourd'hui, nous sommes toujours très proches avec mon frère et ma sœur mais nous n'en parlons pas, ou peu : c'est trop difficile même si notre histoire nous lie à vie.

4. L'Orphelinat à Albi

Lorsque j'ai eu 13 ans, je suis parti à l'orphelinat Saint Jean à Albi. Je ne sais pas pourquoi, ni qui l'a voulu. J'étais avec ma sœur, puis on a été séparé. Je ne sais pas pourquoi non plus mais nous n'étions plus dans le même orphelinat. J'ai appris un métier : l'ajustage mécanique et la menuiserie ; J'y suis resté jusqu'à 17 ans. J'ai des souvenirs d'un établissement strict : les « pères » (les religieux) étaient très durs avec nous.

5. Etre heureux malgré tout...

Moi je n'en veux pas à ma mère, je la comprends, c'est mon père le responsable et malgré tout je ne lui en veux pas non plus. Parce que même si je n'ai pas été longtemps avec lui, j'ai des souvenirs très forts, il s'occupait bien de moi, même s'il ne savait pas être un bon père.

J'ai su la mort de mon père et mon grand-père longtemps après...

J'ai rencontré ma femme en 1974 et nous avons fondé une famille. Nous avons eu notre fille, Mélissa puis notre fils, Benoit. Nous avons gardé des enfants de l'assistance publique car je tenais à aider les enfants dans le malheur.

Pour moi, me marier et avoir des enfants ne m'a pas permis d'oublier mon enfance mais j'ai essayé de panser ma peine. C'est ma plus belle réussite et ma plus grande fierté.



Propos recueillis par Paul, 3^{ème} 6

PORTRAIT D'ÉLÈVE

Ruama : la mélancolie bolivienne

Je m'appelle Ruama et j'ai 16 ans. Je suis née à La Paz en Bolivie et j'y ai vécu 15 ans. J'ai déménagé en France parce que mon père voulait nous avoir ma sœur, **Nahomi** (qui est au lycée) et moi auprès de lui. Mon père qui est français était rentré en métropole, il y a 7 ans quand j'avais 9 ans.

Le juge de Bolivie ne voulait pas que je parte sans ma sœur alors j'ai dû attendre quelques années que ma sœur Nahomi accepte de me suivre.

Ma grand-mère nous a élevée pendant 15 ans avec l'aide de ma sœur **Daniela** qui est la plus grande de la fratrie.

J'ai obtenu une bourse pour aller dans une école de Bolivie grâce à ma double nationalité. C'était un lycée français. Je n'étais jamais allée dans une autre école avant d'arriver au collège Ampère parce que le lycée français assure l'enseignement de la maternelle au lycée. L'année dernière quand j'étais encore en Bolivie, je ne voulais plus aller à l'école. En décembre de l'année dernière, le juge a décidé de nous laisser partir rejoindre notre père et sa femme en Arles.

Je suis en France depuis 10 mois.

Les premiers mois je ne sortais pas, je n'avais pas d'amis. Ma famille en Bolivie me manquait mais maintenant ça va mieux j'ai quelques amis et je commence à m'habituer.

La Bolivie et la France : ce n'est pas la même chose. En Bolivie il y a beaucoup plus de choses pour les ados comme les divertissements. Je trouve également que les personnes sont différentes tout comme la façon d'éduquer les enfants. **La Bolivie me manque, je rêve d'y retourner.**

Ruama, 3^{ème}6

Amancay : « Fleur du désert »



Je m'appelle Amancay ce qui veut dire « **Fleur du désert** » : c'est un prénom chilien, d'origine aymara : un peuple autochtone du Chili. C'est une fleur jaune. Je parle espagnol parce que toute l'Amérique latine parle espagnol à l'exception d'un pays : le Brésil (où la langue est le portugais). Ma sœur se nomme **Violeta** comme la fleur et comme une chanteuse chilienne.

Mon grand-père et toute sa famille sont chiliens.

Mais, au Chili il y a eu un coup d'État. Le président du Chili s'appelait **Allende**. Allende était très proche du peuple chilien : il voulait corriger les inégalités **sociales** mais les États-Unis avec les militaires chiliens n'étaient pas d'accord parce que cela aurait changé tous leurs plans pensés pour l'Amérique Latine. Du coup, en 1973, **ma famille a été exilée du Chili** à cause de ce coup d'état mené par Pinochet avec la complicité de la CIA Américaine (services secrets américains).

Ce coup d'état fut très sanglant, il y a eu des milliers de disparus, de morts. Il y a aussi eu de nombreux prisonniers politiques qui ont souffert de la torture et ont été emprisonnés.

Mon grand-père a pu revenir s'installer au Chili en 1989.

Moi, j'y ai vécu presque deux ans et j'aimerais vraiment y retourner pour les vacances mais les billets coûtent si chers... **Ma famille me manque.** Mais nous ne retournerons pas y vivre parce que les soins et surtout les écoles sont de moins bonne qualité qu'en France. Certaines écoles ne sont pas entretenues.

12

Amancay, 5^{ème}3

LOISIRS & PASSIONS

JOUTE TOUJOURS !

Il s'agit d'un sport qui se passe sur l'eau. Deux bateaux sont opposés. Il faut faire tomber l'adversaire qui se trouve sur le bateau concurrent dans l'eau.

J'ai commencé les joutes au milieu du mois de Juin de cette année.

Au bout de 3 semaines, j'ai fini deuxième du tournoi de joutes à Istres. Je suis souvent tombé dans l'eau mais je l'ai fait pour m'amuser. Parfois lors des tournois je râte un peu mais après je me dis que c'est juste pour s'amuser.

Pour le championnat de Provence j'ai fini à la deuxième place dans la catégorie des féminines de + 15ans.

Et pourtant, ça ne fait pas 1 an que je fais des joutes.

Laura Roux, 3^{ème}6



Après l'effort, le réconfort !



Joute un jour, joute toujours !

MON KIFF ? L'INFORMATIQUE !

Par notre cyber spécialiste : Marouan Effroul

Ce qui m'attire dans le métier d'informaticien c'est créer des logiciels de sites internet et réparer des ordinateurs et pourquoi pas en créer.

Le travail d'un informaticien logiciel (programmeur) est d'utiliser ses connaissances en langage d'informaticien. C'est un métier qui demande des qualités comme être sérieux et concentré, sociable avec ses collègues de travail. Il ne faut pas non plus voler les affaires des gens au cours du travail.

Les métiers en lien avec l'informatique sont, par exemple, les analyseurs de programme chargés de spécifier techniquement les concepts définis par le concept (ou analyse) en composantes informatiques.

Il y a aussi les développeurs qui programment un logiciel, ou un jeu vidéo ou les chercheurs chargés de formaliser les problèmes à résoudre, de développer des logiciels permettant de les résoudre, de définir de nouvelles structures de données, de nouveaux concepts, de nouveaux langages de programmation ou de nouveaux systèmes informatiques.

Les avantages du métiers :

- l'informatique fait gagner beaucoup de temps car elle fait en quelques secondes des tâches qui autrefois demandaient des heures
- L'informatique est sûre et ne fait pas d'erreur
- L'informatique sauvegarde les documents sous forme compacte et évite la consommation de papier
- L'informatique permet la communication instantanée, en temps réel
- L'informatique gère avec précision et sans fatigue des machines outils qui demandaient autrefois une main d'œuvre qualifiée nombreuse et chère.

RUBRIQUE PEOPLE

Mme De Luca,
Professeur d'EPS

Si vous étiez un pays : *l'Espagne*
 Si vous étiez une ville : *Lisbonne*
 Si vous étiez un animal : *un poisson*
 Si vous étiez une couleur : *bleu*
 Si vous étiez une saison : *été*
 Si vous étiez un objet : *une boule à thé*
 Si vous étiez un roman : *Into the wilde*
 Si vous étiez un chanteur ou un groupe : *Emily Loizeau*
 Si vous étiez une chanson : *Lili*
 Si vous étiez un personnage : *Robin des bois*
 Si vous étiez une personnalité : *Pablo Neruda*
 Si vous étiez un plat : *un couscous*
 Si vous étiez un arbre : *un pin parasol*
 Si vous étiez une fleur : *marguerite*
 Si vous étiez un parfum : *Pleasure d'Estée Lauder*
 Si vous étiez un prénom : *Lila*
 Si vous étiez un film : *Mustang*
 Si vous étiez une série télévisée : *Friends*
 Si vous étiez un jeu : *des kapla*
 Si vous étiez un sport : *La natation*
 Si vous étiez un proverbe : *On ne peut pas peindre du blanc sur du blanc, du noir sur du noir. Chacun a besoin de l'autre pour se révéler.*

Mme PAUVERT,
Professeur de Français

Si vous étiez un pays : *Italie*
 Si vous étiez une ville : *Arles*
 Si vous étiez un animal : *un chat*
 Si vous étiez une couleur : *violet*
 Si vous étiez une saison : *l'été*
 Si vous étiez un objet : *un livre*
 Si vous étiez un roman : *La vie devant soi de Gary*
 Si vous étiez un chanteur ou un groupe : *Shaka ponk*
 Si vous étiez une chanson : *Stand by me & Playing for change*
 Si vous étiez un personnage : *Mary Poppins*
 Si vous étiez une personnalité : *Rosa Parks*
 Si vous étiez un plat : *Gnocchis aux 3 fromages*
 Si vous étiez un arbre : *un figuier*
 Si vous étiez une fleur : *la pivoine*
 Si vous étiez un parfum : *l'odeur du café*
 Si vous étiez un prénom : *Anne*
 Si vous étiez un film : *Casablanca*
 Si vous étiez une série télévisée : *Friends*
 Si vous étiez un jeu : *ni oui ni non*
 Si vous étiez un sport : *la danse*
 Si vous étiez un proverbe : *carpe diem (profite du jour)*

Vanneysa

AVS d'Enzo (6°6) et Ursule (4°2)

Si vous étiez un pays : *France*
 Si vous étiez une ville : *Pise*
 - Si vous étiez un animal : *biche*
 - Si vous étiez une couleur : *rose*
 - si vous étiez une saison : *été*
 - si vous étiez un objet : *allumette*
 - Si vous étiez un roman : *After*
 - Si vous étiez un chanteur : *Beyonce*
 - Si vous étiez une chanson : *Halo*
 - Si vous étiez un personnage : *Christina Yang*
 - Si vous étiez une personnalité : *Michelle Obama*
 - Si vous étiez un plat : *choukhouka*
 - si vous étiez une boisson : *café*
 - Si vous étiez un arbre : *jubier*
 - Si vous étiez une fleur : *orchidée*
 - Si vous étiez un parfum : *Monoï*
 - Si vous étiez un prénom : *Anne-Pé*
 - Si vous étiez un film : *Troie*
 - Si vous étiez une série télévisée : *Scandal*
 - Si vous étiez un jeu : *Baccalauréat*
 - Si vous étiez un sport : *la sieste ?*
 Si vous étiez un proverbe : *Qui fait le malin tombe dans le ravin !*



Mme Germain, Mme Pauvert,
Mme Straforelli, Mme Delecroix
(Photo : Mme Maltagliati)

RUBRIQUE PEOPLE

Mme Delamare : motivation & passion



Ghania : Depuis combien de temps êtes-vous principale adjointe ?

Mme Delamare : Je suis principale adjointe depuis 17 ans.

Qu'est ce que vous faisiez avant ?

J'étais professeur d'anglais en lycée professionnel.

Est ce que votre métier vous plaît ?

Oui énormément.

Pourquoi ce métier vous plaît ?

Parce-que l'on fait de nombreuses tâches, c'est très diversifié et on est en contact avec les gens, les personnels de l'établissement, les partenaires extérieurs, les élèves et également les parents .

Que préférez-vous faire dans la journée ?

J'aime organiser les événements comme les emplois du temps, faciliter les sorties un peu tout finalement !

Pourquoi avez vous choisi le collège Ampere ?

C'est le rectorat qui nous indique l'établissement dans lequel nous sommes mutés.

Aimez-vous la ville d'Arles et pourquoi ?

Oui. parce qu'elle est belle.

Deux interview réalisées par :

Ghania Nouar, 3^{ème} 6

INTERVIEW MYSTERE

Reportage d'une surveillante... Trouverez-vous de qui il s'agit... ?

Pourquoi as-tu choisi ce métier?

J'ai choisi de faire surveillante car je souhaite devenir éducatrice de la protection judiciaire de la jeunesse. Surveillante me permet d'être en contact avec des jeunes âgés de 11 à 15 ans.

Est ce que ce métier te plaît? Depuis quand l'exerces-tu ?

Oui il me plaît beaucoup, j'adore travailler au près des jeunes. J'apprends beaucoup de vous tous. C'est ma première année.

Comptes-tu rester surveillante longtemps?

Minimum une année. Tout dépend de la réussite du concours d'éducatrice qui se passe en mars 2016. Si je le réussis j'intègre l'école de Roubaix en septembre 2016 dans le cas inverse vous me supporterez une année de plus !

Que faisais-tu avant?

Avant d'être surveillante j'étais gendarme adjoint volontaire a Forcalquier dans le 04. Mais je souhaitais travailler au près d'adolescents.

Tu préfères le contact que tu as maintenant ou avant quand tu étais gendarme?

C'est complètement différent je n'ai pas affaire à la même population, les missions confiées à un gendarme sont tout a fait différentes de celles confiées à un surveillant. Toutefois, la sécurité et la surveillance sont des missions communes aux deux professions.

Par quoi tu as commencé pour être gendarme?

Pour devenir gendarme adjoint volontaire il ne faut pas nécessairement de diplômes. Mais, on ne peut pas faire carrière en tant que gendarme adjoint volontaire, il faut au bout de 5ans passer obligatoirement le concours de sous-officier de gendarmerie. Pour ma part je dispose d'un Bac+2 en transport logistique, ce qui ne m'a pas servie pour le métier de gendarme.

Tu préfères le métier de gendarme ou le métier de surveillante?

Les deux métiers sont différents mais celui de surveillante me correspond plus. Le métier de gendarme est une vocation pour laquelle je n'étais pas faite. Je terminerai l'interview en disant que je conseille le métier de gendarme a tous les élèves qui souhaitent un métier au service des autres. C'est un très beau métier qui apprend le respect, la disponibilité, le dépassement de soi et l'action.

LES LIVRES DELIVRENT

Marvin, notre critique littéraire vous parle de son coup de cœur :

« Nos étoiles contraires »

Ce roman de l'écrivain américain John Green raconte l'histoire de deux jeunes gens atteints de maladie: Hazel, âgée de seize ans, est atteinte d'un cancer des poumons, elle participe à un groupe de paroles pour enfants cancéreux. Elle y rencontre Augustus qui est en rémission complète, mais a perdu sa jambe. Ces deux adolescents tombent sous le charme l'un de l'autre mais Hazel hésite à suivre son cœur de peur de laisser des personnes tristes derrière elle. Augustus invite Hazel à venir voir un film chez lui pour se détendre, à la fin de la soirée, ils décident de se prêter leur livre préféré, Hazel recommande « une impériale affliction » car son rêve est de rencontrer l'écrivain de ce livre: Peter Van Houten.

Augustus décide d'utiliser un vœu offert par une fondation qui réalise les vœux des jeunes cancéreux et d'emmener Hazel (très fatiguée) réaliser son rêve à Amsterdam où vit l'écrivain ! Le rendez-vous sera une vraie catastrophe mais ce séjour magique permettra aux jeunes de tomber amoureux, malgré les dures épreuves que ces âmes-sœurs traversent. Entre rire et larmes, ce roman change notre vision de la vie d'aujourd'hui, comment ces adolescents profitent au max de leur vie, oubliant la maladie et la fatigue... Grâce à quelqu'un qui nous aime à la folie, notre vie peut changer, comme nous entraîner dans un projet un peu fou, ambitieux et drôle. Je recommande ce livre!

Marvin, 3^{ème} 6



C'est l'histoire de Mary Pearl qui vient d'apprendre le décès de son mari, William Pearl. En guise d'au revoir, il lui laisse une lettre d'adieu où il explique sa rencontre avec un certain Landy qui lui fait part d'un étrange projet.

Mots clés: Suspens / Science fiction / Inventif / Drôle / Frisson

Avis personnel: C'est un livre assez chouette avec trois histoires courtes et une dernière un peu plus longue, Je trouve juste que la quatrième histoire est trop complexe.

Mais à part ça c'est un bon livre
Un récit à dévorer !!!

Lili Bourguet, 6^{ème}

Edgar Allan Poe

Edgar est né le 19 janvier 1809 à Boston et meurt le 7 octobre 1849 à Baltimore.

Son nom de naissance est Edgar Poe. Edgar Poe est un poète, romancier, nouvelliste, critique littéraire, dramaturge et éditeur. Pendant son enfance il perd ses parents et il est recueilli par John et Frances Allan en Virginie. Edgar commence à être connu grâce à un recueil appelé « Tamerlan et autres poèmes ».

Il a été reconnu et défendu comme un grand écrivain Américain du XIX^{ème} siècle par des auteurs Français tel que Baudelaire et Mallarmé.

Clotilde Ferran, 4^{ème}.

L'or

L'or qui vient du cœur est sincère
L'or qui est de l'argent est sans amour
L'amour vrai, celui d'une mère
Qui nous protège comme personne pour toujours
Même si elle est au ciel, dans les nuages
Elle sera toujours là pour toi

Les poèmes de Sakina



L'amitié

Les fleurs, le vent ne font plus qu'un,
Je suis ton amie c'est certain
Pour toute la vie, je tiens à toi
Je serai toujours là où que tu sois
Je serai là dans les moments heureux
Et les moments malheureux

JE M'ENGAGE !

MME GERMAIN :

« LE DON QUI SAUVE »



Ghania Nouar : Mme Germain : qui a besoin de moelle osseuse ?

Mme E. Germain : Les personnes atteintes de maladies du sang, comme les leucémies (cancers du sang) ou la drépanocytose (anomalie des globules rouges) car la moelle possède des cellules souches qui donnent les globules blancs et les globules rouges du sang et les plaquettes.

G.N : Quelles sont les conditions pour donner sa moelle osseuse?

E. G : Il faut être majeur, en bonne santé, avoir moins de 51 ans et avoir passé les entretiens pour être donneur volontaire.

G.N : Comment se passe le prélèvement?

E.G : Il se fait par un prélèvement dans les os du bassin sous anesthésie générale ou par prélèvement sanguin.

GN : Est ce que ça fait mal?

E.G : Non, pas du tout même si pour l' instant je n'ai pas encore donné.

G.N : Comment faut-il faire pour devenir donneur?

Il faut s'inscrire dans un centre de l'EFS et répondre à un questionnaire de santé et faire une prise de sang.

G.N : Combien sauve- ton de vie grâce au don de moelle osseuse?

E.G : Plus de 2000 personnes par an en France ont besoin d'un don de moelle. Un don sauve une personne. Hélas il faut trouver une personne compatible c'est pour quoi il faut être nombreux.

G.N : Pourquoi êtes vous sensible à ce combat?

Je me suis toujours dit que ça serait bien de le faire puis le fils de ma cousine qui a 8 ans a eu une leucémie du coup c'est devenu évident pour moi de devenir donneuse.

Défi relevé pour la classe de 5^{ème} 3 !

En cours d'enseignement morale et civique sur le thème « L'égalité, pour vivre ensemble » avec Mme Maltagliati, nous avons travaillé sur des affiches de l'ONU et des citations de grands défenseurs de droits. Il s'agissait ensuite de se prendre en photo avec celle que les élèves avait choisie ou inventée devant un monument d'Arles ! Le défi a été relevé par nous mais aussi par Lucie et Florent notamment dont la citation : « **Nous devons tous apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons tous mourir ensemble comme des idiots !** » a fait débat. Cynthia et Eva, 5^{ème} 3



DES PROJETS...

Estudian lou prouvençau!

En 6enco* au coulège Ampère, estudian lou prouvençau. La classo de 6enco2* vous vai presenta aquel enseignamen.

En 6ème au collège Ampère, on étudie le provençal. La classe de 6ème2 va vous présenter cet enseignement.

En 6enco2, sian 22* escoulan : 8* chato e 14* drole. Li delegado soun Anlia e Amelia, li suplènto soun Sara e Reina. I'a 3* camarado que parlon pas bèn lou francés : pendènt l'ouro de prouvençau van en FLE pèr bèn se desgourdi en francés. L'especialita de nosto classo es lou volley e nosto proufessouro principalo, qu'es tambèn nosto proufessouro d'esport, es dono Parat.

En 6ème2, nous sommes 22 élèves : 8 filles et 14 garçons. Les déléguées sont Anlia et Amélia ; les suppléantes sont Sara et Reina. Il y a 3 camarades qui ne parlent pas bien français : pendant l'heure de provençal, ils vont en FLE pour se perfectionner en français. La spécialité de notre classe, c'est le volley et notre professeur principal, qui est aussi notre professeur d'EPS, c'est madame Parat.

Fasèn uno ouro de prouvençau pèr semano dins la sallo 102*. Nosto proufessouro de prouvençau es dono Lambert. En 5enco*, lis escoulan vountàri podon chausi d'estudia lou prouvençau mai à causo de la reformo di coulège que vai chanja un mouloun* de causo à la rintrado 2016*, saben pas quant d'ouro de prouvençau faran.

On fait une heure de provençal par semaine dans la salle 102. Notre professeur de provençal est madame Lambert. En 5ème, les élèves volontaires peuvent choisir d'étudier le provençal mais à cause de la réforme des collèges qui doit changer beaucoup de choses à la rentrée 2016, on ne sait pas combien d'heures ils feront.

Lou prouvençau es uno lengo vivo, regiounalo, de la famiho di lengo roumano (o latino). Es la lengo de la Prouvènço.

Le provençal est une langue vivante, régionale, de la famille des langues romanes (latines). C'est la langue de la Provence.

Article rédigé par Anlia, Amélia, Sara, Reina, Nathan, Kilian, Michel, Djalen, El Mamoune, 6ème2 aidés de leurs camarades et de leur professeur, Mme Lambert.

*****Lis esplico soun de Karim, Abassi, Ali*****

6enco : sièisenco 6enco2 : sièisenco dos

mouloun : si ça vous rappelle un jeu (idiot) de cour d'école, sachez qu'un « mouloun » est un « tas » en provençal.

Sanae : « Lou jour qu'ai descubert lou prouvençau, acò m'a fa tout bizarre. Mai finfinalo, es bèn. » (Le jour où j'ai découvert le provençal, ça m'a fait tout bizarre, mais finalement, c'est bien).

Reina : « Lou prouvençau es forço poulit, pouden aprendre un mouloun de causo. » (Le provençal, c'est très beau, on peut apprendre beaucoup de choses.)

Amelia e Nisrine : Lou prouvençau es uno lengo vivo que vèn dóu latin. Sèmblo un pau lou francés, es pas trop coumplica à coumprendre. (Le provençal est une langue vivante qui vient du latin. Elle ressemble un peu au français, ce n'est pas très compliqué à comprendre).

Adlan, Mathias, Lilian : « Ço que nous a espanta, es que parlan de nosto regioun en cous. Mai es nourmau, estènt que lou prouvençau es uno lengo regiounalo ! Avèn bèn coumpres lou drapèu de la regioun Prouvènço Aup Coustiero d'Azur : li raiuro pèr Prouvènço (aprendren plus tard soun istòri ; se demandan coume vai qu'es lou meme que la Catalougno*. Lou dóufin pèr lis Aup raport au fiéu dóu rèi de Franço que soun titre èro lou Dóufin e l'aiglo pèr la Coustiero d'Azur (de-bon, es lou simbèu de la vilo de Niço). E sian esta impressiouna pèr li paisage de Prouvènço : auto mountagno, garrigo dins la colo, calanco entre Marsiho e Cassis, sansouiro en Camargo. »

Ce qui nous a étonnés, c'est qu'on parle de notre région en cours. Mais c'est normal puisque le provençal est une langue régionale ! On a bien compris le drapeau de la région administrative Provence Alpes Côte d'Azur : les rayures pour la Provence (nous apprendrons plus tard son histoire : nous nous demandons pourquoi c'est le même que la Catalogne), le dauphin pour les Alpes (à cause du fils du roi de France qui portait le titre de Dauphin) et l'aigle pour la Côte d'Azur (en fait, c'est l'emblème de la ville de Nice). Et nous avons été impressionnés par les paysages de Provence : la haute montagne, la garrigue dans les collines, les calanques entre Marseille et Cassis, la sansouïre en Camargue.

...PLEIN LES TÊTES !

Les professeurs du collège Ampère ne manquent pas d'idées et s'investissent à fond pour permettre aux élèves de chaque classe de s'ouvrir au monde. Nous pourrions parler de Mme Pauvert qui porte le projet « collège au cinéma » (entre autres), Mme Delecroix dont la classe « photographie » en 6^{ème} est un réel succès, sans oublier M. Astier qui transmet sa passion des échecs aux élèves et tant d'autres encore... Mais nous allons, dans ce numéro 1, nous intéresser à trois enseignantes dont les projets ambitieux ont attirés notre attention : Mme Straforelli, Mme Donnadey et Mme Lebrun.

Anastasia Pichon, 3^{ème} 6

S'INTERESSER A NOTRE PLANETE !

Nous, les élèves de la classe 6^{ème}1 du collège Ampère avons participé au nettoyage de la nature dans la zone de « Fourchon ».

Depuis le début de l'année, Mme Straforelli, nous sensibilise à la protection de la planète et nous avons mis en pratique notre engagement.

Ainsi le 25 septembre à 8h45, nous sommes partis pour 3 heures, munis de gants et de matériel adapté. Nous avons fait des groupes et nous avons cherché du verre, du tissu, des cartons, papiers, plastiques, porcelaines, métaux et des objets non recyclables.

Nous sommes allés chercher tous ceci sur trois zones mais j'ai trouvé que la zone la plus polluée était la première qui se trouve au bord du canal du Vitrage. Je pense aussi que la mairie pourrait installer plus de poubelle !

Nous avons ramassé :

12 kg de verres, 3 kg de tissus, 7,5 kg de cartons/papiers, 10,5 kg de plastique, 7 kg de porcelaine, 5 kg de métaux et 7kg de choses non recyclables ! Incroyable !



Rédigé par Taïna et illustré par Fatima, 6^{ème} 1.

« Projet Justice »

Qu'est-ce que c'est ?

L'objectif principal du « Projet Justice » est de faire découvrir à une classe de quatrième le Droit et la Justice en France, et particulièrement la justice des mineurs.

Comment ?

Les élèves vont écrire et jouer un procès fictif grâce à un travail interdisciplinaire mené par le professeur de français et d'histoire-géographie. Au premier trimestre, les élèves vont découvrir en cours d'éducation civique et morale le Droit et le fonctionnement de la justice en France. Au deuxième trimestre, les élèves travailleront sur l'application concrète du Droit et de la Justice à travers l'analyse de procès (audience publique au tribunal de grande instance de Tarascon, étude d'extraits du documentaire de R. Depardon « 10^{ème} chambre, instants d'audience »). Le troisième trimestre sera consacré à l'écriture du procès fictif, la distribution des rôles, et la mise en scène et le tournage du procès.

Les professeurs de français et d'histoire-géographie étudieront tout au long de l'année des procès à partir d'exemples historiques et littéraires.

Qui participent au projet ?

Tout d'abord, ce sont les 18 élèves dynamiques et motivés de la 4.3. Différentes interventions sont prévues tout au long de l'année : présentation de la justice par la PJJ (protection judiciaire de la jeunesse), ateliers animés par une association de juristes et d'avocats marseillais, l'Adej. Et enfin, le CIDFF (centre d'information des droits des femmes et de la famille) propose un véritable partenariat : atelier sur l'égalité filles-garçons, sur la violence au sein de la famille, projection du film « Refugiado » au cinéma le Méjean, accompagnement au procès...

Ces différentes actions seront décrites toute l'année sur le site du collège et dans le journal !

Mme Donnadey et Mme Lebrun.

REFLEXIONS !

Qu'est ce qu'être français ?

Pensé par Ghania Nouar de 3^{ème}6 & illustré par Eva de 5^{ème}3



J'ai décidé de réfléchir aux propos de Nadine Morano qui déclarait la France est une nation de «Race blanche».
La France n'est pas de race blanche, tout le monde le sait. Je vais prouver que c'est une bêtise.
Pour deux raisons: tous les français ne sont pas blancs et les races n'existent pas !

La France n'est pas catholique ni même chrétienne pour la raison qu'il s'y trouve plus d'athées que de croyants et que ceux qui croient se répartissent entre plusieurs religions comme le catholicisme, l'islam (deuxième religion dans notre pays), le judaïsme, le bouddhisme et quelques autres. La France n'est pas non plus une nation uniquement européenne car ses territoires sont situés dans l'espace maritime de cinq continents. D'ailleurs sa plus longue frontière est en Amérique du sud entre la Guyane Française et le Brésil. Qu'est ce donc que la France? C'est en partie une histoire mais ce n'est pas une histoire commune pour tous. D'abord parce que les frontières ont changé au fil du temps. Nice et la Savoie ne sont françaises que depuis un siècle et demi. Mais l'Algérie et le Québec ont été français pendant plus d'un siècle ! De plus, **chaque Français a au moins un de ses huit ascendants d'origine étrangère.**

Le «Français de souche» n'existe pas. Ni par la couleur de peau, ni par la religion, ni par la langue, ni par le territoire, ni par les origines.

Alors qu'est ce que la France?

La communauté légale une et indivisible où la loi est la même pour tous parce qu'elle est décidée par tous. Cette communauté est fondée sur le principe suivant:«**liberté, égalité, fraternité**».

Un principe qu'elle peut partager avec n'importe qu'elle être humain.

PACA : ce n'est pas ça !

Suite à leur article « **Estudian lou provençau** » (page 19), les 6^{ème} 2 ont réfléchi avec Mme Lambert, leur professeur de provençal à la signification de : « Provence Alpes Côte d'Azur ». « Notre conclusion, disent-ils, il faut éviter de dire PACA ! La Provence serait la seule région de France qu'on n'appellerait pas par son nom ! Nous pouvons dire Provence, ou, même si c'est long, Provence Alpes Côte d'Azur. Ne croyez-vous pas ? ».

Les 6^{ème}2 (pris en photo par Mme Lambert)



LE MONDE DU TRAVAIL

Les élèves de 3^{ème}6 partent à la découverte de différents métiers durant un stage de 15 Jours (en demi-groupe). Le premier stage a eu lieu du 25 septembre au 9 octobre.

Voici deux témoignages, celui de Malik et celui de Mylène.

Deux expériences très différentes mais très intéressantes !

ETRE UTILE ET REACTIF !

J'ai effectué mon stage à la SEMPA (Société Economique Mixte du Pays D'Arles). C'est un bailleur social. Le directeur, celui qui m'a reçu et signé la convention de stage, se prénomme Thierry SABADELL. Durant ce stage, j'ai travaillé avec HICHAM et YANICK, l'agent d'entretien et le plombier.

Le premier jour, on m'a expliqué comment aller se passer ces deux semaines de stage. La première semaine j'étais avec l'agent d'entretien, il m'a expliqué comment entretenir les cages d'escalier ainsi que les caves. Ce métier m'a plu car c'est intéressant d'aider les locataires. Nous avons rebouché des trous dans les caves, changé des serrures, des ampoules etc. ...

La deuxième semaine, j'étais encore avec l'agent d'entretien mais aussi avec le plombier. En plomberie, nous avons encore bouché des trous mais nous avons aussi changé des éviers et remplacé des chauffages, j'ai bien aimé le métier de plombier mais j'ai préféré celui d'agent d'entretien.

Les horaires sont de 8h à 12h et de 13h à 16h, soit 35 heures par semaine et le salaire est le SMIC.

Malik, 3^{ème}6

Des petits pains au chocolat, au chocolat !

J'ai travaillé pendant quinze jours à la boulangerie d'Intermarché à Fourchon ? Je travaillais tous les matins.

Le premier jour, à mon arrivée j'ai monté les baguettes de pain du sous-sol au magasin pour pouvoir les vendre. Ensuite, j'ai fait le ménage, j'ai nappé les tartes et je suis rentrée chez moi.

Le deuxième jour, j'ai de nouveau monté les pains au chocolat et les croissants dans la boulangerie, j'ai fait le ménage et nappé les tartes. J'ai fait les courses dans le magasin gratuitement. Ensuite j'ai mis le pain au LS et je suis rentrée chez moi

Le troisième jour, j'ai effectué les mêmes tâches, je n'ai pas fait autre choses. J'ai appris que c'était compliqué, répétitif et fatiguant. Il faut toujours garder le sourire et être agréable face aux clients.

Le dernier jour, j'ai monté 600 pains au chocolat et 600 de croissants.

J'ai failli tomber dans la boulangerie. J'ai cassé des tartes sans faire exprès, c'était marrant mais un peu humiliant...

Ils ne m'ont même pas donné en remerciement des pains au chocolat ou des croissants.

Mylène, 3^{ème}6

AMPERE À MARSEILLE !

LA MARSEILLAISE ENCOURAGE LES JEUNES JOURNALISTES !

Le journal « La Marseillaise » organise un concours des meilleurs journalistes. Malgré une rude concurrence, nous avons gagné ! Au départ, nous n'y avons pas cru lorsque Mme André (qui nous avait inscrits au concours) et Mme Maltagliati nous l'ont annoncé ! Mais si ... c'était bien vrai et nous, petits arlésiens, nous voilà partis pour Marseille !

Nous en avons profité pour visiter le MUCEM et le FRAC où les 5^{èmes} de Mme Delecroix avaient présenté leur travail ! Ce fut une belle journée riche en émotions !



Mme André et Mme Maltagliati entourées des lauréats.



Yanis et Thomas (anciens 5^{ème}3) fiers de porter le 1^{er} Prix du concours la Marseillaise !

Article réalisé par les anciens 5^{ème}3 (photo : Auréa Michel)

La Marseillaise



C'est notre quotidien régional qui a été fondé pendant la seconde guerre mondiale. C'est un journal qui a soutenu la Résistance communiste et il est toujours un journal dit de « gauche ». Le siège du journal se trouve au 19 Cours d'Estienne d'Orves à Marseille. Le bâtiment qui abrite le quotidien est superbe par son architecture, typique des anciens docks marseillaise.



Le journal organise chaque premier week-end de juillet, le plus grand concours de pétanque du monde, le Mondial la Marseillaise de pétanque. Ils nous ont même offert le livre ! Le journal organise aussi la première course cycliste d'Europe : le Grand Prix Cycliste la Marseillaise.

Les anciens 5^{ème}3

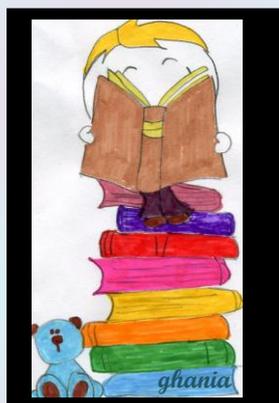
Directrice de publication : Mme Maltagliati
Infographie et encadrement : Mme Maltagliati
Secrétaire de rédaction : Mme André

Correctrice : Vanneyssa

Journalistes : Les élèves de 3^o6

Pigistes : Amancay, Emilie, Sakina, les 6^{ème}2, les 5^{ème}3, les 6^{ème}4

LE COIN DES ARTISTES



QUI EST-CE ?



1.



2.



3.



. 1

A quel adulte du collège correspond chaque photo ?
Si tu as trouvé qui est qui... écris-le sur une feuille, glisse-la dans le casier de Mme Maltagliati ou de Mme André et peut-être gagneras-tu ?